49 année — N° 186 — Le numéro 10 centimes — SECONDE EDITION — Mardi 12 août 1919

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse Fr.	2.50	6.—	10.—	20.—
Etranger »	4.—	10.—	19.—	38.—

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.
Compte de chèque postal IIa 54

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Canton : { 1re insertion [illegible] cent. / les suivantes [illegible] } Suisse [illegible] Etranger [illegible] Réclames [illegible] } la ligne ou son espace

Nouvelles du jour

Le déclin du mouvement révolutionnaire.

Nous assistons au déclin du mouvement révolutionnaire qui a suivi la guerre. En Russie, le régime maximaliste ne bat plus que d'une aile ; il reste encore malfaisant et garde des racines, à cause de la satisfaction qu'il a procurée au prolétariat agricole en le lançant à la curée des terres ; à cause aussi de tout l'or dont il dispose, grâce à ses déprédations et, enfin, à cause des dissentiments des Alliés sur la conduite à tenir à son égard. Le président Wilson, qui semble préférer la pire des républiques au règne de l'ordre sous une monarchie, s'est opposé à une action concertée contre le bolchévisme ; l'Angleterre le suit dans sa politique d'abstention ; la France ne peut songer à aller faire seule la police en Russie.

Néanmoins, le bolchévisme russe s'use et il tombera.

La Roumanie, un moment menacée par lui, a échappé à la contagion.

La Hongrie, qui avait été infectée, vient de vomir le poison. La restauration hongroise est le symptôme le plus éclatant de l'agonie de l'hydre révolutionnaire. Un peuple excédé de subir le joug d'une horde sanguinaire a brisé ses chaînes. La Hongrie s'achemine vers une république bourgeoise ou un régime monarchique tempéré.

En Allemagne, où les bolchévistes s'appellent communistes ou spartaciens, leurs efforts répétés pour s'emparer du pouvoir ont été vains. La poigne de fer du ministre de la guerre Noske a eu raison de ces énergumènes. Leurs soulèvements successifs ont été noyés *dans le sang. Les généraux, officiers* et soldats de l'école prussienne se sont trouvés là à propos pour écraser la sédition. En Bavière, où le bolchévisme eut un moment cause gagnée, son règne a été court : les enfants spirituels de Kurt Eisner, défaits, traqués et traînés devant les cours martiales, ont payé leurs sanglantes folies de leur tête ou ne l'ont sauvée qu'en reniant leurs doctrines.

La Suisse a déjoué deux fois la conspiration des émules de Lénine. L'instinct de la conservation sociale avait semblé émoussé, lors de la première alerte, et l'on dut déplorer la mollesse de l'action publique, par la faute de laquelle le pays fut tenu trop longtemps dans l'anxiété, au lieu d'être promptement rassuré. La seconde fois, la riposte fut heureusement plus énergique et la crise, plus courte.

En Italie, l'avènement d'un premier ministre qui n'a rien à se reprocher des maux de la nation et qui est un esprit droit, avisé et vigoureux, paraît avoir apaisé la fièvre dangereuse qui travaillait le pays ; le péril d'une secousse intérieure semble conjuré.

L'Angleterre, avec son immense population industrielle, est encore tourmentée par un malaise qui se traduit par des grèves et des revendications ouvrières orageuses ; mais le sang-froid britannique est à l'abri des extravagances doctrinales du léninisme.

En France, le pacifisme révolutionnaire est plus verbeux que redoutable. Le bruyant patronage qu'il étend sur la tête du bolchévisme moscovite ne fait pas craindre qu'il puisse jeter le pays dans les aventures.

L'horizon devient donc plus rassurant ; l'Europe commence à respirer plus à l'aise.

Mais nous ne serons tout à fait rassurés que lorque nous aurons surmonté la double crise de la vie chère et du charbon ; et ce n'est pas petite affaire.

* *

L'enquête sur le désastre de Caporetto fait couler beaucoup d'encre en Italie. Elle a même pris un tour fâcheux, en mettant de nouveau aux prises les partisans et les adversaires de la guerre. Les uns et les autres cherchent des boucs émissaires que l'on chargera de tous les péchés d'Israël. Les généraux Cadorna, Porro, Capello, sont déjà voués aux gémonies. L'affaire du général Graziani, qui a fait fusiller un soldat parce qu'il avait gardé le cigare à la bouche en sa présence, grossit, exploitée par les socialistes et par les neutralistes. Le cas du général Graziani a fait l'objet d'une interpellation à la Chambre. Le général Albricci, ministre de la guerre, a blâmé le général d'avoir devancé le verdict de la justice militaire en publiant une lettre justificative dans les journaux, lettre qui lui a nui plus qu'elle ne l'a servi, car il y avoue, en somme, l'acte de rigueur monstrueux qui lui est reproché. On avancera à sa décharge, et il l'a dit lui-même, que, dans les sombres jours de la défaite, alors que la discipline était gravement compromise dans l'armée, il fallait faire des exemples. L'opinion publique n'en estime pas moins que le général Graziani a dépassé toute mesure.

Cette discussion a amené M. Nitti à la tribune parlementaire. Le président du Conseil s'est plaint vivement du langage d'un grand nombre de journaux, qui parlent de l'enquête sur le désastre de l'armée italienne d'une façon fantaisiste. Les résultats de cette enquête ne sont pas encore connus ; ils seront prochainement présentés à la Chambre. « S'il y a des responsables, a dit M. Nitti, nous ne les absoudrons pas ; s'il y a des coupables, nous ne voulons pas les défendre, mais, par devoir de probité, nous devons tenir compte du moment où se sont déroulés ces événements douloureux et surtout, dans notre sévérité qui est justice, nous ne devons prononcer aucune parole de haine ou de rancune. »

M. Nitti a demandé instamment à la presse, qu'il a délivrée de la censure, de ne pas exagérer des faits dont elle n'a pas une connaissance exacte et d'attendre le verdict de la commission d'enquête. D'ailleurs, a dit justement M. Nitti, le désastre de Caporetto n'a *été qu'un épisode*, douloureux sans doute, d'une longue guerre qui, pour tous les peuples belligérants, a été mêlée de succès et de revers. « Je n'ai jamais passé, a dit M. Nitti, pour avoir exalté la guerre ; on me l'a même reproché ; mais, si nous pensons au destin des peuples vaincus ; si nous pensons au sort d'un grand peuple vaincu comme l'Allemagne, ce pays qui aurait pu dominer le monde ; si nous pensons où nous en serions si nous avions été vaincus, un profond sentiment de reconnaissance doit remplir notre âme. »

La Chambre a vivement applaudi ces paroles réconfortantes du président du Conseil.

* * *

Le récent débat sur les chances de paix qui ont existé un moment en 1917 a manifesté qu'il y a eu à cette époque, entre les belligérants, deux manœuvres parallèles pour arriver à une solution pacifique du conflit. L'une de ces manœuvres était partie de la cour d'Autriche ; elle avait trouvé en France un accueil favorable ; mais elle échoua contre la résistance de l'Italie ; l'autre venait de Berlin ; elle fut secondée à Paris par un groupe d'hommes politiques qui espéraient arriver à bon port en évitant la pierre d'achoppement italienne. La tentative autrichienne débuta par la visite du prince de Parme au président Poincaré, à qui il remit, le 31 mars, la fameuse lettre de Charles Ier, son impérial beau-frère, qui promettait à la France les bons offices de l'Autriche pour décider l'Allemagne à céder sur la question d'Alsace-Lorraine. La mystérieuse conférence de Saint-Jean-de-Maurienne du 19 avril entre MM. Lloyd George, Ribot et Sonnino eut trait à la démarche autrichienne. M. Ribot pressa vivement pour qu'il fût donné suite aux négociations. Mais cela supposait l'engagement de ménager l'Autriche. M. Sonnino n'en voulut rien savoir ; il fallait à l'Italie la destruction de la Monarchie danubienne. On ne put se mettre d'accord. Le prince de Parme revint à la charge, au mois mai. L'Italie resta intraitable. La France ne voulut pas laisser tomber la conversation avec Vienne ; elle se poursuivit par l'intermédiaire du comte Armand et du comte Revertera, dont les entretiens se placent au mois d'août.

Les tentatives de pourparlers entre Berlin et Paris se firent sous le patronage de M. Briand, alors président du conseil. Du côté allemand, elles furent conduites par le baron von der Lancken, ancien conseiller de l'ambassade impériale près de la République française. M. Briand était disposé à entrer en conversation, pourvu que les gouvernements alliés y donnassent leur agrément. Mais l'Allemagne ne songeait pas à contenter la France sur la question d'Alsace-Lorraine. M. Briand se faisait-il des illu*sions à ce sujet ? En tout cas, il tenait fort* à son idée. Ce fut M. Ribot, qui était à ce moment-là son ministre des affaires étrangères, qui se chargea de faire échouer ce projet. On dit que, ayant à requérir l'assentiment du cabinet britannique, il le fit en termes tels que la réponse devait être négative. Il expia plus tard cette habileté. Dans une des mémorables séances secrètes de la Chambre française qui se tinrent à cette époque, sous le coup des craintes qu'inspirait la situation militaire, M. Briand, conspirant avec les éléments pacifistes du Parlement, révéla la manœuvre de M. Ribot et accusa celui-ci d'avoir fait manquer à la France l'occasion d'arrêter le carnage et d'obtenir la capitulation de l'Allemagne sur la question d'Alsace-Lorraine. M. Ribot tomba du pouvoir.

Peu après, la tranchante déclaration de M. de Kühlmann au Reichstag allemand, comme quoi « il n'y avait pas de question d'Alsace-Lorraine », montra ce qu'il fallait tenir des espérances qu'avait nourries M. Briand.

En somme, il y avait un parti franco-anglais qui aurait voulu sauver l'Autriche, regardée comme nécessaire pour contrebalancer l'Allemagne une fois relevée de son abaissement.

Les tenants de cette école ne perdent pas l'espoir de voir les affaires du sud-est de l'Europe s'arranger dans le sens de leurs vœux. Tout au moins, les projets d'absorption de l'Autriche par l'Allemagne sont-ils en plein discrédit, comme en témoigne la retraite du ministre socialiste autrichien des affaires étrangères, qui en était le champion ; en outre, le tour imprévu qu'ont pris les évé*nements de Hongrie*, par l'avènement d'un Habsbourg à la tête du ci-devant royaume, entr'ouvre d'encourageantes perspectives.

* * *

Un grand adversaire de la foi chrétienne, champion belliqueux du matérialisme, vient de mourir : c'est le naturaliste et biologiste allemand Ernest Hæckel, professeur à l'université d'Iéna. M. Ernest Hæckel s'est éteint à l'âge de 85 ans.

Ernest Hæckel était un disciple de Darwin et un apôtre du transformisme, qui fait dériver toutes les espèces d'êtres d'un type originaire unique, par voie d'évolution. Le professeur allemand a eu l'ambition d'établir rigoureusement ce système ; dès lors, son activité scientifique, dominée par cette préoccupation, a été absorbée par des travaux qui avaient pour but d'établir l'absolue vérité de la doctrine transformiste. Comme cette doctrine, telle que la concevait Hæckel, s'opposait diamétralement à la foi révélée, le savant d'Iéna en vint à ériger son système en une contre-religion qu'il appela le monisme. Les dernières années de sa vie ont été consacrées à promulguer cette religion « scientifique », dont les adhérents forment, en Allemagne, la Ligue moniste.

Malheureusement pour la réputation scientifique de Hæckel, le professeur d'Iéna s'était permis, dans ses démonstrations biologiques, là où le chaînon manquait pour établir la succession ininterrompue des êtres d'après le système évolutionniste, d'inventer hardiment ce qui faisait défaut pour que sa preuve fût parfaite. Ces falsifications ont été dénoncées et le monisme en a reçu un coup mortel. Il ne survivra pas à son inventeur.

* * *

Le Centre catholique bavarois serait sur le point de rompre avec le ministère Hoffmann, en raison de l'attitude que les socialistes gouvernementaux affichent dans la question religieuse et scolaire.

Sans le concours du Centre, il n'y a pas de gouvernement possible en Bavière, non plus qu'en Allemagne, en général.

M. Poincaré à Rambouillet

M. Poincaré, rentré de Dunkerque, s'est installé au château de Rambouillet.

Une révolte de marins anglais ?

Milan, 11 août.

L'*Avanti* publie une dépêche de Vienne disant que les marins anglais se trouvant à Bakou pour surveiller cette base navale se sont révoltés. Ils demandent leur rapatriement immédiat.

Pour les études classiques

On nous écrit :

La *Liberté* du 31 juillet a relevé fort opportunément les judicieuses remarques du rapporteur du budget de la Chambre française, à l'endroit du déficit intellectuel causé à la jeunesse par l'affaiblissement des études classiques, conséquence de la réforme des programmes de 1902. On invoque parfois, en faveur de l'enseignement secondaire, dit scientifique, l'autorité et l'exemple des Yankees. Mais l'on ignore trop que d'autres voix américaines prônent avec chaleur la formation classique de la jeunesse, comme préparation même aux carrières techniques et scientifiques. Il peut être piquant, voire utile, de relever quelques-uns des témoignages les plus caractéristiques rendus par l'Amérique contemporaine en l'honneur des études classiques, ayant à leur base le grec et le latin. Pour rencontrer à foison ces témoignages, il suffit de parcourir l'ouvrage paru en pleine guerre, en 1917, à Princeton, sous le titre *Value of the classics* (University Press. In-8, 396 pages).

Voici, par exemple, l'opinion d'un biologiste, M. Frotter :

« Je considère un cours d'études classiques, comprenant le grec et le latin, comme un fondement essentiel pour bien comprendre et apprécier n'importe quelle science. »

Un avocat technicien, M. Cooper, s'exprime ainsi : « Depuis près de vingt ans, je m'occupe de procès concernant des questions d'électricité, de mécanique, de physique, avec leurs applications industrielles... ; mon opinion est que l'éducation classique, fondée sur l'étude du grec et du latin, prépare mieux à réussir dans cette branche très spéciale de la profession juridique que ne ferait un cours d'études purement scientifiques. »

On pourrait citer par centaines des témoignages semblables.

Sur quoi se fondent de telles convictions ? Quelles raisons ont donc pu frapper à ce point les hommes pratiques d'outre-mer ?

Ce qui les a frappés ? Un fait clair, palpable : les jeunes gens formés d'abord par les études classiques réussissent plus tard, d'une façon générale, mieux que les autres.

Dans les universités, la proportion de leurs succès est notablement plus forte aux examens de chimie, de mathématique, d'histoire, d'anglais, d'allemand. Les professeurs de sciences remarquent que leurs meilleurs élèves sont ceux qui ont fait des études classiques :

« Il y a maintenant trente-sept ans que j'enseigne ici la géologie, dit M. Scott, professeur à l'université de Princeton ; mon expérience personnelle, comme celle de beaucoup de professeur de sciences, est que, dans l'ensemble, avec des exceptions individuelles, les hommes qui réussissent le mieux sont ceux qui ont reçu une large et profonde instruction latine et grecque. »

Plusieurs professeurs de chimie parlent à peu près dans les mêmes termes ; l'un d'eux raconte à ce sujet une anecdote assez piquante. Un monsieur, dont le fils allait entrer au collège, vint un jour lui poser cette question : « Vaut-il mieux que mon fils se spécialise dans la chimie physique, la chimie organique, ou la chimie inorganique ? — Donnez à votre fils une saine et large éducation, répondit le chimiste ; la spécialisation viendra d'elle-même. »

M. Wheeler, recteur de l'université de Californie, ne craint pas d'affirmer, sous une forme très générale, le résultat de son expérience : « J'ai remarqué, dit-il, que les jeunes gens qui ont reçu, dans leurs premières années, une bonne éducation classique, font de meilleurs étudiants que les autres, même pour les sciences appliquées. »

Mais les études supérieures ne sont que l'entrée des carrières ; il importe de s'y distinguer plus tard. Or, là encore, on fait une constatation analogue.

Ceux qui ont vu parlent.

« D'après mon expérience, dit M. Gifford, d'après les observations que j'ai faites pendant quarante ans, je n'hésite pas à dire que le record du succès dans les affaires et de l'habileté professionnelle appartient strictement au jeune homme qui a reçu l'éducation classique. »

M. More va jusqu'à cette affirmation générale : « C'est un fait démontrable que les hommes qui ont reçu l'éducation classique surpassent leurs rivaux sur tous les terrains, partout où on peut les comparer exactement. »

Cela ne veut pas dire, évidemment, que la culture classique supplée au talent : une intelligence supérieure, sans latin, vaudra toujours mieux qu'un esprit médiocre amélioré par les langues anciennes. Mais, toutes choses égales d'ailleurs, les études classiques ont des résultats « plus profitables qu'aucun autre système d'éducation organisé jusqu'ici ». Ce sont les expressions à la fois modestes et tranchantes dont n'hésite pas à se servir M. Moses, professeur d'histoire et de science politique à l'université de Californie.

Tel est donc le fait. L'enseignement classique est celui qui conduit le mieux au succès ; il est finalement le plus utile. A quoi peut bien tenir sa supériorité sur des enseignements qui se proclament non seulement utiles, mais utilitaires ?

La réponse à cette question ne peut tenir en quelques lignes. Beaucoup de nos Américains se rencontrent ici dans la même affirmation : si le latin et le grec préparent le jeune homme au succès, c'est qu'ils lui *donnent une formation* d'esprit infiniment plus précieuse que l'acquisition de n'importe quelle science. Car la supériorité d'un homme tient bien moins à ce qu'il sait qu'à ce qu'il est, à l'étendue de ses connaissances qu'au développement de son talent ; et l'étude des langues classiques est le meilleur moyen de formation intellectuelle que l'on ait trouvé jusqu'ici : « Aussi loin que s'étend notre expérience, dit le recteur de l'université de Rochester (Etats-Unis), M. Rhees, nous n'avons pas trouvé de moyen comparable à l'étude du grec et du latin pour le développement de la maturité intellectuelle. »

« Pour arriver sûrement à la connaissance la plus complète possible de tout ce qui demande une pensée forte, critique et claire, dit à son tour le chancelier de l'université de Syracuse (Etats-Unis), M. Day, je conseillerais fortement l'étude patiente et infatigable du grec et du latin. »

Pourquoi ces études, plus que d'autres, produisent-elles un tel résultat ? C'est qu'elles font réfléchir. Le juge Conrad, de la Cour suprême de Delaware, y voit le plus utile des exercices, une sorte de gymnastique, la plus efficace pour développer l'intelligence, et il ajoute :

« Je recommande un cours d'études comprenant le grec et le latin à tous ceux qui désirent développer leur esprit et qui doivent plus tard passer leur vie à des travaux exigeant une activité mentale plutôt qu'une activité physique. »

La raison d'être essentielle, capitale, des études classiques est donc dans la formation d'esprit qu'elles donnent. On ne saurait trop défendre ces études contre ceux qui les dénigrent, les encourager et les fortifier partout où elles sont justement en honneur, et c'est le cas de nos collèges suisses, en particulier de nos collèges catholiques.

Un professeur.

LES GRÈVES

En Angleterre

Londres, 11 août.

La grève des boulangers vient de prendre fin. Un arbitrage décidera des heures du travail et des salaires, et une loi contre le travail de nuit des boulangers sera introduite aussi vite que possible.

La grève des policemen a également pris fin. Les policemen qui ont fait grève ne seront pas réengagés.

Par contre, la grève des ouvriers miniers du Yorkshire continue.

En Italie

Milan, 11 août.

Les ouvriers mineurs qui font la grève depuis un mois ont mis le feu à un puits de pétrole de Vellis, près Piacenza. Des machines et des ustensiles d'une valeur de 250,000 lires ont été détruits.

Milan, 11 août.

Le *Secolo* publie une information qui estime à 300,000 le nombre des grévistes dans les différentes industries.

En Allemagne

Dresde, 11 août.

Les ouvriers de toutes les usines à gaz de Dresde se sont mis en grève dimanche.

Hambourg, 11 août.

Les employés de banque de Hambourg-Altona sont entrés en grève. Le corps Lettow-Vorbeck s'est chargé d'assurer la tranquillité et l'ordre.

Allemagne et Saint-Siège

Rome, 11 août.

Selon les journaux romains, la nouvelle ambassade de l'Allemagne auprès du Saint-Siège, ayant à sa tête le Dr Berger, arrivera prochainement à Rome. Elle choisira comme résidence la villa Bonaparte ; jusqu'au moment où cette villa sera complètement installée, elle habitera la villa Falconieri, à Frascati.

Une démonstration des mutilés de guerre allemands

Berlin, 11 août.

Les mutilés de guerre ont formé, dimanche, un cortège qui s'est rendu à la chancellerie de l'empire pour y manifester contre le traitement des mutilés.

Devant la chancellerie de l'empire, des cyclistes militaires avaient formé un cordon renforcé de garde, de sorte que les manifestants ne réussirent pas à pénétrer dans la cour de la chancellerie. Ils passèrent alors calmement et retournèrent à la Porte de Brandenbourg où ils ont tenu une assemblée en plein air, au cours de laquelle un orateur a parlé d'une façon un peu forte. Des officiers étrangers, parmi lesquels des Américains, des Français et des Anglais écoutaient, de l'Hôtel Adlon, les discours des mutilés de guerre.

Mort d'un ministre ukrainien

De retour de Paris, M. Witowsky, ancien ministre ukrainien des affaires étrangères, devait se rendre dans son pays par avion, à travers la Pologne, les communications avec l'Ukraine étant interrompues. M. Witowsky a fait une chute mortelle.

(On se rappelle qu'un membre du gouvernement tchèque a déjà trouvé la mort de la même façon.)

Effervescence au Japon

Londres, 11 août.

On mande de Tokio au *Times* qu'un certain malaise se fait sentir au Japon, par suite de la hausse des prix. Les journaux n'ont pas paru le 1er août. Dans tout le pays, les ouvriers demandent une augmentation des salaires et une diminution des heures de travail. Le gouvernement refuse de reconnaître les syndicats qui n'ont pas une existence légale.

Le *Times* ajoute que la situation pourrait déterminer une crise.

Les femmes catholiques d'Italie

La marquise Patrizi, présidente générale de l'Union des femmes catholiques d'Italie, a protesté, au nom des 120,000 sociétaires qu'elle représente, contre la nomination du franc-maçon Credaro comme gouverneur du Trentin. Elle a aussi envoyé un télégramme demandant à M. Nitti de faire voter prochainement le projet de loi accordant le droit de vote aux femmes.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Une paroisse en interdit

L'Evêque de Nice vient d'être obligé de prendre des sanctions sévères à l'égard des habitants de la paroisse de Colomars, située dans son diocèse. Il paraîtrait que, pour des raisons quelconques, les paroissiens se sont livrés à des voies de fait contre leur curé. Malgré les avertissements de l'Evêque, ils ont persisté dans leur conduite coupable et l'Evêque a mis toute la paroisse en interdit. Le curé a été déplacé et défense est faite de célébrer la messe et d'administrer les sacrements, sauf celui de l'extrême-onction en cas de nécessité. L'interdit ne sera levé que si la paroisse manifeste son repentir par des actes de pénitence. L'Evêque a désigné certaines personnes pour le tenir au courant, et, par leur intermédiaire, il acceptera les garanties de la bonne conduite future du troupeau révolté.

Un sacrilège

Un sacrilège a été commis dans une église des environs d'Innsbruck. On a pénétré dans l'église et forcé le tabernacle du maître-autel. Le ciboire contenant le Saint Sacrement a été emporté ainsi qu'un ostensoir d'or de grande valeur. Le caractère sacrilège de cet attentat a été confirmé par le fait que d'autres objets précieux qui se trouvaient dans l'église n'ont pas été touchés. La porte du tabernacle a été arrachée de force de ses gonds et les hosties furent répandues sur l'autel et sur le sol.

BIENFAISANCE

Un legs de plus d'un million

L'Académie française a accepté avec reconnaissance un legs de 1,382 000 francs qui lui a été fait par Mme Lefort.

Les intérêts de cette somme devront servir à accorder 20,000 francs de rente à « des jeunes filles méritantes » de Paris ou à des familles nombreuses d'au moins cinq à six enfants vivants de la même ville ; 1000 francs de rente à une jeune fille méritante de Créteil ; 200,000 francs dont les arrérages doivent être décernés, sous forme de prix annuels, à des personnes blessées en arrêtant des malfaiteurs. Les arrérages du reste, soit environ 700,000 fr., qui seront augmentés de 25,500 francs à la mort d'une usufruitière, seront décernés par l'Académie, sous forme de subvention, à des œuvres de bienfaisance.

NÉCROLOGIE

Le milliardaire Carnegie

De New-York, on annonce la mort, à l'âge de 82 ans, du célèbre milliardaire et philanthrope américain André Carnegie, surnommé le roi du fer.

André Carnegie était né en 1837, à Dumferline (Ecosse), où son père était tisserand. Sa famille alla s'établir, en 1848, à Pittsburg (Pensylvanie), où le jeune André fut successivement mécanicien, télégraphiste et employé de chemin de fer. Devenu administrateur d'une ligne de chemin de fer, il spécula et acquit ainsi une petite fortune, qui lui permit de s'intéresser à l'établissement d'un puits de pétrole, puis à la création d'une fonderie, qui prit bientôt sous son impulsion un développement considérable et qui est devenue l'une des plus formidables usines du monde. C'est cette industrie qui valut à Carnegie le titre de *Roi du fer* et qui lui procura son immense fortune. Après avoir dirigé le fameux trust de l'acier (Carnegie Steel Co limited), André Carnegie transforma ses usines en société par actions et se retira des affaires, en 1899, pour se consacrer à la gestion de ses milliards.

Il en fit servir une bonne part, il faut le reconnaître, à des buts de bienfaisance ou d'utilité publique. Il fonda surtout des bibliothèques dans un grand nombre de villes des Etats-Unis et d'Ecosse, des musées, des laboratoires, etc. Ce philanthrope appartenait à la haute maçonnerie dite écossaise, et il faisait servir ses millions de subventions avant tout à répandre de la littérature neutre ou à déconfessionnaliser les universités américaines.

La *Catholic fortnightly Review* a montré, en son temps, comment les subsides généreux réservés par le roi de l'acier pour le progrès de l'instruction servaient d'appât aux institutions d'éducation, pour les amener à se séparer de leurs autorités confessionnelles et à se grouper sous l'égide de la neutralité maçonnique.

Carnegie a écrit toute une série d'ouvrages, dont les principaux ont été traduits. Ce sont : *L'Amérique depuis cinquante ans, L'Empire des affaires, L'A. B. C. de l'argent, etc.*

Echos de partout

LE CHATEAU DU SILENCE

Le château du silence, c'est le nom que mérite la résidence de l'ex-kaiser, à Amerongen.

Amerongen n'est pas un pays inaccessible. On y va sans passeport, en prenant un billet de chemin de fer pour la station la plus proche, qui est Driebergen, et de là, le tramway à vapeur pour Amerongen, à 16 kilomètres.

Là-bas, voici quel est l'emploi d'une journée de l'ex-kaiser :

Il se lève vers 7 h. ½, prend un bain, rejoint l'impératrice dans le grand vestibule du château où, en compagnie de ses intimes, il fait régulièrement ses dévotions matinales. A 8 h. ½, le petit déjeuner. A 9 heures, l'ex-kaiser, accompagné de son médecin et de deux secrétaires de sa maison, traverse le petit pont qui sépare la terrasse du parc du château et s'en va couper du bois. Il en coupe de 9 heures à midi, ne s'arrêtant, de temps en temps, que pour fumer une cigarette.

Lorsque la température est propice, l'ex-impératrice accompagne son époux et, assise auprès du travailleur, lui lit les journaux à haute voix.

A midi, retour au château. L'empereur prend une douche, puis il déjeune, un déjeuner bien simple. Après quoi, Guillaume II fait une sieste de une heure.

De 2 à 4, promenade avec l'impératrice dans le parc. A 4, le chambellan fait connaître à l'ex-empereur la revue des journaux et des extraits de la correspondance, censurée déjà, paraît-il, sévèrement par le gouverneur de la province (Utrecht). Cette occupation interrompue par le *fitte o'clock tea*, est reprise jusqu'à 6 h. ½.

Après dîner, causerie et quelquefois musique de chambre. L'ex-empereur se couche vers 11 heures.

Guillaume II est fort rassuré sur son extradition, à laquelle il ne croit pas plus que le peuple hollandais, et fait déjà rechercher en Hollande même une propriété où il pourrait passer l'hiver avec l'impératrice.

MOT DE LA FIN

Le petit Jacques a huit ans. Son père veut juger de ses progrès et l'interroge sur la grammaire.

—Qu'est-ce que le mot œuf ?

— Un substantif.

— De quel genre ?

— Mais papa, on ne le sait pas encore.

— Comment, on ne sait pas le genre de l'œuf ?

— Non, répond Jacques, jusqu'à ce qu'il ait été couvé, on ne sait pas si c'est un coq ou une poule.

PETITE GAZETTE

La peste des cinématographes

Il s'est fondé à Rome, sous la présidence du cardinal Granito di Belmonte une société destinée au contrôle des cinématographes et à l'achat de films honnêtes. Non seulement la société peut lutter contre l'immoralité de certains films de provenance indigène ou étrangère, mais encore elle a réussi à exclure des films mauvais à d'autres points de vue que la morale.

Des catholiques suisses qui s'intéressent à la société de Rome songent à l'imiter.

Confédération

Le Vorarlberg et la Suisse

Le Dr Neubner, au nom des représentants de plus de cent communes du Vorarlberg, réunis à Reutenz, a adressé le télégramme suivant au Conseil fédéral :

« Le peuple du Vorarlberg, représenté par une délégation, s'est présenté aujourd'hui devant le gouvernement du pays. Dans tout le Vorarlberg, ont eu lieu des assemblées qui ont pris à l'unanimité la décision de réclamer à Vienne l'autonomie et le droit de libre disposition pour le Vorarlberg.

« Le peuple, mécontent de l'attitude de Vienne, désire que le gouvernement du pays prenne l'initiative d'entamer des pourparlers avec la Suisse. Il espère que le peuple suisse, par l'intermédiaire de son gouvernement, posera la question à la conférence alliée de Saint-Germain ou fera en sorte que le Vorarlberg, avec l'appui de la Suisse, soit autorisé à envoyer un représentant à Saint-Germain. »

Nouvelles complications à Bâle

On mande de Bâle :

Tous les ouvriers voulaient reprendre le travail, lundi matin, dans les fabriques de produits chimiques, ainsi que dans les teinturerie Clavel-Lindenmayer et Schetty. Mais l'entrée des locaux n'a été permise qu'aux ouvriers munis d'une lettre spéciale. La police occupait les entrées des fabriques de produits chimiques et celles de la teinturerie Schetty. Les ouvriers se sont dispersés.

Les *Basler Nachrichten* écrivent à ce propos : « Nous apprenons que l'association de l'industrie chimique a convoqué pour lundi environ 300 ouvriers afin d'exécuter les travaux de préparation et de remise en état rendus nécessaires par les huit jours de grève. Mardi, l'exploitation normale doit recommencer, à la double condition que les ouvriers de toutes les catégories se présentent au travail et qu'aucune grève partielle ne continue dans les autres fabriques de produits chimiques. Une quarantaine d'ouvriers qui avaient pris une part particulièrement active au mouvement de grève ont été congédiés. Au moment où des ouvriers spécialement convoqués se présentaient au travail lundi matin, l'un des ouvriers congédiés a prononcé un discours devant l'entrée d'une fabrique, invitant les ouvriers à reprendre la grève. Les ouvriers présents ont cédé à cette pression et n'ont pas repris le travail. En conséquence, on n'a pas travaillé, lundi matin, dans les fabriques de produits chimiques. Plus tard, une soixantaine d'ouvriers ont pu se mettre au travail sous la protection de la police. »

A la suite de ces faits, l'Union ouvrière de Bâle a mis à l'index les fabriques de la ville.

***

Le commandant des troupes chargées du service d'ordre à Bâle publie une déclaration sur la rencontre entre les troupes et les civils à la Grifengasse, le 1er août. Cet incident fait l'objet d'une enquête. Mais il est d'ores et déjà certain qu'aucun coup de feu ne fut tiré du côté de la troupe avant qu'un grand nombre de pavés n'eussent été lancés contre l'automobile et que des coups de pistolet et de revolver n'eussent été tirés contre les soldats.

Grève horlogère

Dans la fabrique d'horlogerie Oméga, à Bienne, une partie des ouvriers se sont mis en grève, par suite d'un différend au sujet des salaires.

La grève des ouvriers fabriquant la cuvette métal continue.

Les catholiques soleurois

Dimanche ont eu lieu dans neuf districts du canton de Soleure des assemblées catholiques de protestation au sujet de l'incident de Hægendorf. Quatre mille hommes y ont participé. La résolution suivante a été votée :

« Les assemblées expriment leur profonde indignation au sujet de l'arrêté gouvernemental interdisant au Père Johann Müller, membre de la Compagnie de Jésus, de se rendre utile dans la pastoration de la paroisse de Hægendorf.

« Les catholiques soleurois assurent le haut Conseil fédéral de leur dévouement.

« Pénétrés de l'esprit de liberté et de l'amour de la paix, ils demandent l'égalité de droits pour le peuple catholique et l'abolition de toutes les prescriptions exceptionnelles entravant l'Eglise catholique. »

Dans l'intervalle, l'arrêté du gouvernement de Soleure a été abrogé.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Du meilleur pain

On va améliorer la qualité de la farine, les moulins recevant 30 pour cent de farine blanche pure de provenance américaine. Cette farine sera mélangée avec la farine indigène. Le nouveau pain sera ainsi meilleur que l'actuel.

AVIATION

Zurich, 11 août.

Les deux aviateurs Comte et Mittelholzer, qui, dimanche, ont traversé les Alpes en se rendant à Lausanne et qui, de là, ont continué leur voyage sur Bellinzone, sont arrivés à Zurich dans la journée de lundi. Ils en sont repartis et ont atterri à Schwamendigen, lieu de départ. Ils ont franchi en tout 1200 kilomètres.

Chronique alpestre

Grindelwald, 11 août.

Dimanche après midi, au Schwarzhorn, le jeune Jean Wyss, âgé de 20 ans, a fait une chute en cueillant des edelweiss et s'est tué.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un vol à Berlin

A Berlin, à la succursale de la Banque de Dresde, on a dérobé 95,000 marcs en argent liquide et pour plusieurs centaines de mille marcs en titres.

PRESSE

La grève des typographes de Rome, qui dure depuis plus d'un mois, a empêché la publication de l'*Osservatore Romano*, qui a confié, pendant ce temps, le service de ses abonnés à l'*Unità cattolica* de Florence, dont le directeur, M. l'avocat Ernest Calligari, de Gênes, a été appelé à ce poste sur l'invitation du Pape. On sait que l'*Unità*, tout en témoignant ses sympathies pour l'organisation et l'action du Parti populaire italien, ne compte pas parmi les journaux qui adhèrent à ce parti ; il a voulu garder son indépendance.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

(Séance du 11 août.) — Le Conseil accorde à MM. Jean Oberson, à Châtel-Saint-Denis et Léon Ruffieux, à Gruyères, une patente de licencié en droit, les autorisant à pratiquer devant les tribunaux inférieurs, le premier sous la direction et la responsabilité de M. l'avocat Bartsch, à Fribourg, et le second sous M. l'avocat Morard, à Bulle.

— Il autorise la commune de Fribourg à procéder à une acquisition d'immeubles et le cercle scolaire libre public de Dirlaret à lever un impôt.

M. le président Ems victime d'un accident

Nous apprenons aujourd'hui seulement que M. le Dr Ems, président du Tribunal du Lac, a été victime d'un accident de bicyclette, lors de la visite qu'il fit à Fribourg, à l'occasion de la fête des Etudiants suisses. M. Ems rentrait à Morat, le soir, lorsque son vélo donna contre une borne, près du château de Courgevaux. L'honorable président fut projeté à terre et se blessa grièvement au visage, sans perdre connaissance, heureusement. M. Ems put rentrer chez lui tant bien que mal et faire appeler M. le docteur Friolet, qui constata, outre une tuméfaction générale du visage, une fracture de la mâchoire inférieure et une double perforation *de la lèvre*.

Grâce aux bons soins dont il est entouré, M. le président Ems pourra reprendre ses occupations dans une quinzaine de jours.

Envoi d'échantillons à destination de l'étranger

Communiqué de la Chambre de commerce fribourgeoise :

Nous informons le public que, en ce qui concerne la consignation d'échantillons à destination de l'étranger, il a été consenti par le Département suisse de l'économie publique une autorisation générale d'exportation, valable pour les échantillons de toutes catégories de marchandises, y compris les denrées alimentaires.

Toutefois, les envois consignés comme tels ne sont admis à l'exportation par les bureaux de douane de sortie que s'ils ont vraiment le caractère d'échantillons proprement dits (échantillons sans valeur vénale, non destinés à la vente).

Nous rappelons que, dans le trafic international, les bureaux de poste admettent les échantillons sans valeur jusqu'au poids maximum de 350 grammes.

Aux tireurs

Les tireurs qui se rendront au grand tir du 16 au 18 courant, à Payerne, auront l'occasion d'y tirer au flobert sur des cibles automatiques Michoud. Cette invention, que la guerre avait empêché d'être mise au point plus vite, fonctionne parfaitement et, d'ici quelques années, tous nos stands en seront certainement dotés.

Cette intéressante nouveauté ne pourra qu'augmenter le succès du tir annuel de Payerne, où nos tireurs romands aiment toujours à se rencontrer.

Publications nouvelles

Un grand ministre de la marine : *Colbert*, par Charles de la Roncière. Un volume in-16. Prix : 4 fr. 50. — Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris. — 6e.

Il y aura juste trois siècles, le 29 août 1919, naissait à Reims, dans une boutique de drapier à l'enseigne du *Long-Vestu*, un des plus remarquables excitateurs d'énergie que la France ait connus. Colbert, légué à Louis XIV par Mazarin, établit dans l'administration française l'unité de direction, réunissant *dans sa forte main* le contrôle des finances, la surintendance du commerce, des arts et manufactures, le secrétariat d'Etat de la marine et des colonies, les consulats, les travaux publics. M. Charles de la Roncière a pensé que l'heure était propice pour évoquer, à l'occasion du tri-centenaire de la naissance du grand ministre, cette haute mémoire qui s'apparente, dans l'histoire, à celle de Richelieu. La monographie qu'il publie, détachée du tome cinquième de son *Histoire de la Marine française*, à laquelle l'Académie a décerné deux fois à l'unanimité le grand prix Gobert, met dans une lumière définitive l'admirable génie d'organisation du rénovateur des flottes et des colonies, du bon artisan de l'extension française. En une série de chapitres d'une documentation serrée et de style élégant, on trouvera des détails circonstanciés sur les origines de Colbert, son action décisive contre Fouquet, dont le vrai crime fut de préparer une nouvelle Fronde, la superbe ignorance des choses de la mer qui se révélait en Louis XIV, les créations qui instituèrent la puissance navale de la France. Tout suivit des initiatives du ministre du Roi-Soleil dans le domaine de la science pratique, de la marine et de la politique qui mène à la plus grande France, et c'est pourquoi le livre de M. Charles de la Roncière se réclame d'une actualité de premier ordre.

Les Fleurons gothiques, poèmes par Charles Patris, chez Eugène Figuière, éditeur, 3, Place de l'Odéon, Paris (VIe). Un volume in-16 jésus : 4 fr. 50.

Dans ces poèmes, d'une facture impeccable, l'auteur, qui est un poète d'envergure tel un *Heredia*, a réussi à nous donner brièvement et agréablement toute l'histoire de la France ; ainsi les faits les plus marquants et les plus saillants de l'histoire nationale française sont traités et racontés avec une rare maîtrise.

L'âme noble et altière de la France se reflète vivante dans les poèmes de M. Patris.

Ninette, infirmière, par T. Trilby. — Un volume in-16. Prix : 4 fr. 50. — Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris, 6e.

Parmi tant de souvenirs ou de récits qui sont venus, dans ces derniers temps, grossir, sinon enrichir la littérature issue directement de la guerre, ces simples confidences d'une mondaine, charmante et très sportive, muée tout à coup en humble servante des héros, marqueront sans nul doute, parce qu'ils expriment avec *une fidélité prenante l'évolution de la sensibilité* chez les femmes réputées frivoles. C'est l'histoire, au jour le jour, des quatre années tragiques de deux jeunes gens, disposés, en 1914, à conclure un mariage de convenance, sans projet d'avenir sérieux, rapprochés dans un sentiment de tendresse indicible, sous l'influence du danger commun et arrivant à se marier, en pleine lutte, afin de contribuer à la défense nationale en créant d'urgence un foyer. L'intérêt de ces notations primesautières, d'un tour si vif et si personnel, réside en ceci qu'elles évoquent tous les épisodes essentiels de l'immortelle épopée : la surprise de 1914, l'invasion, la Marne, la fuite des affolés à Bordeaux et dans le Midi, l'Aisne, l'Yser, Vauquois, Saint-Vaast, l'offensive de Champagne, etc. C'est la guerre, en un mot, vue de Paris, avec la tristesse des gares encombrées, des ambulances où aboutissent tant de souffrances et de deuils, les séparations angoissantes, sous la menace des taubes, des zeppelins et des gothas. Mais tout cela est rappelé par une Parisienne, qui, jusque dans les heures pénibles, sut garder sa grâce unique et donner, en quelque sorte, de l'esprit à sa foi invincible.

Les Roses refleurissent, par Mathilde Alanic. — Un volume in-16. Prix : 4 fr. 50. — Librairie Plon-Nourrit et Cie, 8, rue Garancière, Paris. — 6e arrond.

Le titre délicatement symbolique du nouveau roman de l'auteur heureux de *La Petite Miette, et l'Amour dispose, La Romance de Joconde*, etc., pose, avec un art merveilleux, le troublant problème de la prédestination en amour. L'héroïne, vierge au cœur pur, après le désespoir d'une trahison sentimentale, s'imagine que le bonheur ne refleurira jamais pour elle. Mais ce n'était là qu'une épreuve, une préparation à l'acceptation d'une affection sûre et noble, qui devait l'amener à une fidélité idéale, après une succession de faits douloureux et une période d'incompréhension anxieuse. Ce drame intime, auquel se rattachent les questions si actuelles du régionalisme et de la moralisation du peuple par le Beau, se déroule, tantôt dans le décor suggestif d'un pays de légende, hanté par le souvenir de la fée Mélusine, tantôt dans la paix austère des vieux quartiers de Poitiers. Autour des deux protagonistes se meuvent des figures attrayantes, comme celles du musicien Gerfaux et de son exquise compagne, pittoresques et vraies comme celles du poète Jonchère, de la belle Mme Marcenat, joli type de grande dame américanisée, de Caroline Laguêpie, personnification des basses jalousies que recèle la vie provinciale. Tout un monde varié, intéressant à observer et supérieurement décrit.

Gustave Ador, par Robert de Traz. Un volume avec deux hors-texte et une couverture illustrée. 2 fr. 50. Librairie Payot et Cie, Lausanne.

Parmi les grands hommes qui illustrent actuellement leur patrie, à côté des Clémenceau, des Wilson et des Albert Ier, il convenait de ne pas oublier Gustave Ador, président de la Confédération suisse et président de la Croix-Rouge. M. Gustave Ador, qui ne fut jamais neutre devant la souffrance, a joué un rôle si étendu et si important, a rendu de tels services à la Suisse et à l'Europe, il y a dans le monde tant de gens qui lui doivent le bonheur, que ce petit livre ne peut manquer d'être bien accueilli partout.

Nul autre que M. R. de Traz, le distingué écrivain compatriote de M. Ador, n'était mieux qualifié pour faire le portrait fidèle de cette figure de citoyen et de philanthrope. Avec son grand talent d'artiste et de psychologue, il a décrit lumineusement les hautes qualités de son modèle ; il a montré la clairvoyance, l'optimisme, la volonté forte, la vive intelligence, la noblesse de cœur de l'homme qui symbolise en sa personne tout ce que l'humanité a pu faire de mieux au milieu de l'horrible catastrophe mondiale.

Et la Suisse ?... Benjamin Vallotton. Librairie F. Rouge et Cie, Lausanne.

Pendant quatre ans, des peuples ont lutté et souffert pour se défendre contre une agression injuste. Les neutres, et en particulier la Suisse, qu'ont-ils fait pendant ce temps-là ? M. Vallotton pense que notre pays aurait dû faire entendre un cri de protestation. Il ne l'a pas fait, mais du moins s'est efforcé d'adoucir des souffrances des combattants par toutes sortes d'œuvres de charité.

Agrar-und Siedlungs-Probleme von Gross Winterthur, von Dr Hans Bernhard. *Die Organisation des Siedlungswerkes*, von Dr Keller-Huguenin. *Die Innenkolonisation der Schweiz.* Von Dr Hans Bernhard. Edition Rascher et Cie, Zurich.

C'est sur l'initiative de l'union suisse pour l'agriculture industrielle que ces brochures ont été publiées. Elles viennent à leur heure et contiennent une foule d'indications précieuses sur l'état de notre agriculture, sa production et les progrès qu'elle doit réaliser.

CONTRE LA TUBERCULOSE

Les médecins ont constaté combien grand est le nombre des personnes qui ont souffert des restrictions alimentaires imposées par les circonstances économiques causées par la guerre. Ce sont les enfants qui sont le plus frappés, aussi bien dans la croissance de leur corps que dans le développement de leur intelligence. La grippe a encore accentué cette fâcheuse situation, et beaucoup sont menacés ou déjà atteints de la tuberculose.

La Ligue fribourgeoise contre la tuberculose travaille depuis plusieurs années, dans la mesure de ses ressources, à combattre le mal. Elle vient d'être mise en mesure d'étendre son action bienfaisante, par le fait que la fondation Rockefeller lui a fait don du mobilier du chalet Edelweiss, à Leysin, où furent hébergés pendant deux ans des petits Belges. La Ligue exprime à ce propos sa reconnaissance à la fondation Rockefeller, ainsi qu'à Mlle Clément, la dispensatrice des libéralités de cette fondation.

La Ligue a installé au chalet Edelweiss un sanatorium pour enfants tuberculeux. Le chalet Edelweiss est situé au sommet du village de Leysin, en Feydey, à deux pas de la chapelle catholique, à 1430 mètres d'altitude, en face des majestueuses *Dents du Midi*.

Afin de permettre à la Ligue de soigner les cas si nombreux de tuberculose chirurgicale, la société climatérique de Leysin, propriétaire du chalet, a bien voulu y construire une grande galerie pour cure de soleil. Le *Sanatorium pour enfants*, chalet Edelweiss, a été ouvert le 1er mai dernier, avec dix enfants, dont sept petits Fribourgeois.

M. le Dr Jaquerod s'est chargé à titre gracieux de donner les soins médicaux aux petits malades. La maison est placée sous la direction d'une personne d'œuvres très dévouée, Mlle Demartin, secondée par deux infirmières. Mais il y manque des enfants, du linge, des vêtements, et... de l'argent.

Des enfants d'abord. Le chalet Edelweiss contient 25 places. Or, il n'y en a que dix d'occupées actuellement. Il faut donc que la maison se remplisse si l'on ne veut pas que les frais généraux soient disproportionnés ; mais la pension coûte 4 francs par jour et les enfants qui sont envoyés à Leysin par la Ligue sortent la plupart de familles très pauvres. D'autre part, certaines communes réservent leurs secours aux adultes, afin qu'ils puissent reprendre le plus tôt possible leurs occupations dans la famille. Ne se trouverait-il pas des familles aisées qui, heureuses d'avoir leurs enfants en bonne santé, seraient disposées à témoigner leur reconnaissance à la divine Providence en se chargeant des frais de séjour d'un de ces enfants, dont la pension coûte 120 fr. par mois ?

Les pauvres enfants envoyés à l'*Edelweiss* appartiennent, nous l'avons dit, à des familles indigentes et manquent le plus souvent de linge de corps et de vêtements. A cette altitude, des matinées et les soirées sont fraîches ; les petits doivent être vêtus chaudement. Que les familles qui le peuvent veuillent bien envoyer à la Ligue le linge de corps et les vêtements usagés dont elles n'auraient pas emploi.

Enfin, il faut de l'argent. Tout ce que reçoit la Ligue en *cotisations de ses membres et en dons* sert à acquitter la pension des malades guérissables, en traitement dans des sanatoriums ou à payer des remèdes ou des suppléments d'alimentation à des tuberculeux indigents soignés à domicile.

La Ligue entretient en ce moment, à Leysin, 21 malades bénéficiant de ses subsides, ce qui lui occasionne une dépense de près de 50 francs par jour.

Chacun connaît le célèbre tableau de Millet représentant les glaneuses, où le grand peintre a célébré ce symbole gracieux de la charité qui abandonne aux pauvres son superflu. La Ligue glane laborieusement dans le champ de la charité fribourgeoise ; puisse sa gerbe être abondante !

Veuille la Providence disposer les cœurs en faveur des chers petits malades de la Ligue. Déjà la fabrique de chocolat de Villars vient de remettre au comité de la Ligue la belle somme de 3500 francs et la petite mère des pauvres de Fribourg a fait don de 10 lits complets à prêter aux familles de tuberculeux.

Les dons même les plus minimes sont reçus avec reconnaissance. Les envois en espèces peuvent être consignés à la poste sans frais, au compte de chèques IIa 226. On cherchera les dons en nature à domicile. Prière d'aviser le secrétariat de la Ligue, à Fribourg.

Un motocycliste contre un train

Vendredi soir, vers 5 heures, au passage à niveau de la Couluz, à Châtel-Saint-Denis, un motocycliste venant de Remaufens, M. A. Chollet, de Maracon, croyant pouvoir passer devant le train électrique, a été tamponné par le convoi et renversé. Il a été relevé sans connaissance et transporté à l'Hôpital Monney, où il ne tarda pas à reprendre ses sens.

M. Chollet put dès le lendemain regagner son domicile. Il n'a pas de fracture, et les douleurs internes dont il se plaignait ont aujourd'hui disparu.

Un accident aux mines de la Jogne

L'autre après-midi, Félix Savary, de Botterens, 17 ans, occupé à l'entreprise de la Jogne, a été atteint par l'explosion d'une mine qui lui ouvrit le crâne. Transporté à l'hôpital de Riaz, le pauvre jeune homme est mort une heure après son arrivée.

Pris sous un camion

Lundi soir, vers 10 heures ½, le camion conduisant le lait de Combremont et Nuvilly à la Condenserie de Payerne passait à Cugy, lorsque, devant l'*Hôtel de l'Ange, un habitant du village*, M. von Siebental, tonnelier, 35 ans, voulut descendre sans faire arrêter le véhicule. Mais le malheureux ne eut pas s'y prendre et roula à terre. Le lourd chargement lui passa sur le corps, lui fracturant le bassin. L'infortuné a été conduit à l'Hospice d'Estavayer dans un état désespéré.

Conférence agricole

Vendredi, 15 août, après les vêpres, à la maison d'école de Vuisternens-en-Ogoz, conférence de M. B. Collaud, chef de service du *Département de l'agriculture*, sur l'organisation des syndicats d'élevage bovin.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

5 août. — Tarchini, Edith, fille d'Anselme, entrepreneur, de Croglio (Tessin), et d'Anne, née Progin, rue du Temple, 5.

6 août. — Haymoz, Rosa, fille de Joseph, de Fribourg, jardinier à Barberêche, et de Marie, née Vonlanthen.

7 août. — Gaudard, Louis, fils de Joseph, boulanger, de Sales et Vaulruz, et d'Emma, née Pasquier, Pérolles, 10.

8 août. — Weber, Marie, fille de Christophe, agriculteur, d'Alterswil, et de Bertha, née Cattilaz, place du Petit Saint-Jean, 51.

Staufer, Anna, fille de Jean, charretier, de Homberg (Berne), et d'Anna, née Zurkinden, rue de la Samaritaine, 15.

10 août. — Lang, Yvonne, fille de Frédéric, masseur, de Fribourg, et de Marie, née Clément, Avenue de la gare, 35.

Décès

2 août. — Stampfel, Joséphine, née Kolly, épouse de Joseph, de Brunisried, 30 ans, cour Robert, 115.

5 août. — Dal Santo, Laure, fille d'Antoine, et de Rosa, née Jordan, de Cogella (Italie), 17 ans, rue de l'Hôpital, 13.

7 août. — Folly, Mathilde, en religion Sœur Antoine-Marie, fille de Joseph, et de Nannette, née Maillard, de Villarepos, religieuse à Montorge, 63 ans.

8 août. — Jolion, Germaine, fille de Vincent, et d'Anne, née Roulin, de et à Farvagny, 7 ans.

Cuennet, Olympe, fille de Félix, et de Julie, née Clément, de et à Grolley, 13 ans.

Marché de Fribourg

Prix du marché du 9 août 1919 :

Œufs, 1 pour 35 centimes. Pommes de terre nouvelles, les 5 litres, 1 fr. 20-1 fr. 30. Choux, la pièce, 20-40 cent. Choux-fleurs, la pièce, 40-60 cent. Carottes, la botte, 20-25 cent. Salade, la tête, 5 cent. Pois, les 2 litres, 50-60 cent. Haricots, les 2 litres, 50-70 cent. Poireau, la botte, 20 cent. Laitue, les 2 têtes, 15 cent. Oignons, le paquet, 20-25 cent. Concombres, la pièce, 10-15 cent. Côtes de bettes, la botte, 10-15 cent. Champignons, l'assiette, 30-40 cent. Rhubarbe, la botte, 20-25 cent. Tomates, le kilo, 60-80 cent. Pommes, les 2 litres, 40-60 cent. Poires, le ½ kilo, 40-50 cent. Cerises, le kilo, 50 cent. Myrtilles, le litre, 90 cent. Fraises, le ½ litre, 1 fr. 60. Petites groseilles rouges, le kilo, 80 cent. Grosses groseilles, le ½ kilo, 40-50 cent. Framboises, le litre, 90 cent.-1 fr. Prunes, le ½ kilo, 40-60 cent. Raisin, le ½ kilo, 1 fr. 50-1 fr. 60. Abricots, le ½ kilo, 1 fr. 50. Pêches, le ½ kilo, 1 fr. 60. Citrons, la pièce, 15 cent. Oranges, la pièce, 30 cent.

Sommaire des Revues

Revue des Jeunes. — Organe de pensée catholique et française : 10 août 1919. Dom G. Lefebvre : L'Assomption de Marie dans la liturgie. — Lucien Puel de Lobel : L'Irlande veut-elle ressusciter ? — L. Tissot : Les Pères blancs missionnaires d'Afrique. — Jacques Zeiller : Les conditions de la paix. — Th. Maimage : Chronique de quinzaine : Monseigneur de Cambrai. Les Livres, par F. A. Blanche.

3, rue de Luynes, Paris, VIIe.

France : Un an : 12 fr. 50 ; 6 mois : 7 fr. Le numéro, 0 fr. 60.

Etranger : Un an : 14 fr. 50 ; 6 mois : 8 fr. Le numéro, 0 fr. 70.

1re Marque Française
CRÈME SIMON
Unique pour la toilette

Souscription pour la chapelle du Sacré Cœur, à Posieux

Voici le résultat de la souscription pour les *Sciernes d'Albeuve* :

M. l'abbé H. Python, rév. chapelain, 10 fr. — Mlle Aloysia Charrière, 5 fr. ; M. Isidore Comba, 2 fr. ; M. Louis Delacombaz, 2 fr. ; M. Pierre Descuves, 3 fr. ; Mme Romaine Beaud, 50 c. ; Mlle Bertha Jordan, 2 fr. ; M. Jules Braillard, 3 fr. ; Mlle Célina Braillard, 1 fr. ; M. Félicien Delacombaz, 1 fr. ; M. Isidore Grangier, 2 fr. ; Mme Caroline Comba, 1 fr. ; Anonyme, 5 fr. ; M. Placide Delacombaz, 2 fr. ; M. Alphonse Beaud, 1 fr. ; M. Philippe Delacombaz, 5 fr. ; Mme Delphine Beaud, 4 fr. ; M. Joseph Comba, 5 fr. ; M. Philippe Grangier, 50 c. ; M. Placide Delacombaz, 1 fr. 50 ; M. Florentin Delacombaz, 1 fr. 50 ; M. François Comba, 10 fr. ; M. Léon Comba, 2 fr. ; Les Rév. Sœurs enseignantes, 3 fr. ; M. Aloyse Pythoud, 2 fr. ; Anonyme, 1 fr. ; M. Charles Uldry, 2 fr. ; Mme Louise Uldry, 2 fr. ; Mlle Jeanne Pythoud, 1 fr. ; Mme Romaine Comba, 2 fr. ; M. Calixte Beaud, 5 fr. ; Anonyme, 2 fr. 25 ; Une liste carrelée, par la Direction du chalet, 30 fr. Total, 120 fr.

Résultat de la paroisse de Lessoc :

Rose Vonlanthen, 50 c. ; Judith Fracheboud, 1 fr. ; Bertha Fragnière, 1 fr. ; Marthe Fragnière, 50 c. ; Léandre Fragnière, 1 fr. ; Félix Castella, 2 fr. ; Léon Both, 1 fr. ; Romain Zurich, 50 c. ; Adolphe Robadey, 10 c. ; les sœurs Jolliet, 2 fr. ; M. le Régent, 2 fr. ; famille Joseph Both, 1 fr. 50 ; famille François Fragnière, 1 fr. ; Julien Castella, 1 fr. ; Léocadie Robadey, 20 c. ; Antonin Fracheboud, 50 c. ; Julien Robadey, 1 fr. ; Emile Fragnière, 1 fr. ; Placide Pfulg, 1 fr. ; Joseph Pfulg, 1 fr. ; Edouard Karth, 1 fr. ; Michel Zurich, 25 c. ; Célestin Fragnière, 2 fr. ; Joseph Fragnière, 1 fr. ; André Fragnière, 1 fr. ; Madeleine Fracheboud, 1 fr. ; famille Pfulg, 5 fr. ; Aline Robadey, 50 c. ; Amédée Robadey, 1 fr. ; Jules Sudan, 2 fr. ; Léon Fracheboud, 2 fr. ; Alfred Fragnière, 1 fr. ; Anne Robadey, 2 fr. ; Madeleine Castella, 50 c. ; Léon Fracheboud-Gaillard, 10 fr. ; Florentine Fracheboud, 1 fr. ; Jules Pythoud, 1 fr. ; Albert Fracheboud, 1 fr. ; Joseph Fracheboud, 50 c. ; Fridolin Fracheboud, 40 c. ; Alphonse Overney, 1 fr. ; Sophie Robadey, 1 fr. ; Jules Fracheboud, 1 fr. ; Placide Robadey, 4 fr. ; Jean Robadey, 1 fr. ; Pierre Fracheboud, syndic, 10 fr. ; Marie-Casimire Robadey, 5 fr. ; Albin Robadey, 5 fr. ; Madeleine Fragnière, 1 fr. ; Caroline Fragnière, 50 c. ; Constant Fracheboud, 1 fr. ; famille Irénée Robadey, 3 fr. ; Anne-Simon Robadey, 1 fr. ; M. A. Pythoud, rév. curé, 1 fr. 60 ; Total : 90 fr.

Résultat de la paroisse de Villars-sur-Glâne :

M. *Joseph Ennesser*, 50 c. ; Anna Bœrsil, 40 c. ; Mme Antonin de Boccard, 2 fr. ; Adèle Piller, 50 c. ; Reine Babet, 1 fr. ; Alexis Chenaux, 1 fr. ; famille Clément, 2 fr. ; Mme Charles de Wuilleret, 5 fr. ; pensionnat de Bertigny, 2 fr. ; Eugénie Egger, 30 c. ; famille Clément, 2 fr. ; Rosalie Chatton, 1 fr. ; M. Ch. de Weck, 2 fr. ; Léon Piller, 2 fr. ; J. Egger, 50 c. ; R. Wuilleret, 5 fr. ; famille Barras, 2 fr. ; Jacques Egger, 2 fr. ; Mme J. Magnin, 2 fr. ; Antonie Clerc, 50 c. ; Etienne Dousse, 1 fr. ; Etienne Magnin, 2 fr. ; Rosa Clerc, 1 fr. ; Mme Capart, 1 fr. ; Joseph Python, 3 fr. ; A. de Landerset, 5 fr. ; M. le Révérend Curé, 2 fr. ; sur une liste carrelée, 23 fr. 30. Total : 72 fr.

Calendrier

Mercredi 13 août

Saints HIPPOLYTE et CASSIEN, martyrs

Saint Hippolyte, évêque, après avoir courageusement confessé la foi, fut traîné par deux chevaux indomptés à travers des chemins rocailleux et couverts de chardons.

Saint Cassien, maître d'école, fut livré, les mains liées, aux enfants qu'il instruisait, pour *qu'il fût tué à coups de stylet.*

Publications nouvelles

Nouvelle carte politique de l'Europe. Echelle 1 : 10,000,000. Grandeur : 58 cm. sur 48 cm. ; édition portative pliée. Prix : 1 fr. 50. Editeurs : *Art. Institut Orell Füssli, à Zurich.*

L'aspect essentiellement nouveau que présente actuellement l'Europe politique en vertu des changements de frontière sanctionnés par la conclusion de la paix et de la constitution de nouvelles unités nationales est supérieurement fixé sur la présente carte. Mais ce n'est pas uniquement la nouvelle répartition des Etats de l'Europe et de l'Asie-Mineure que cette carte fait connaître ; grâce à une coloration spéciale, elle fait encore ressortir les anciennes frontières et permet ainsi de mieux apprécier l'étendue des modifications qui eurent lieu. L'échelle de 1 : 10,000,000 a permis de donner à la carte des dimensions commodes à souhait.

Cette nouveauté cartographique procurant mainte surprise à la vue habituée aux conditions *antérieures ne manquera pas de pénétrer dans* les milieux les plus divers et de récolter partout la bienveillante reconnaissance que mérite un travail achevé au bon moment.

Dans toutes les librairies.

Les Bulgares en Dobroudja. Dr A. Ischirkoff, professeur à l'université de Sofia. Pochon-Jent et Bühler, Berne.

Parmi la littérature de guerre, l'histoire occupe la première place. Les historiens semb'ent être sortis de terre au bruit du premier coup de canon. Chaque région contestée a le sien, si ce n'est plusieurs. C'est le tour de la Dobroudja dont un Bulgare écrit l'histoire pour prouver qu'historiquement et ethnographiquement la Dobroudja doit revenir à la Bulgarie.

Basel und die Evakuierter. Buchdruckerei Basler Berichthaus, Basel.

Le comité de rapatriement de Bâle a publié en brochure le rapport de son activité du 5 novembre 1917 au 11 octobre 1918. Ce rapport est illustré par des portraits d'évacués de J. Billeter, qui sont des plus caractéristiques.

Zur wirtschaftlischer Uberfremdung der Schweiz. Von Dr. Arthur Steinmann. Edition Leemann et Cie, Stockerstr., 64, Zurich.

La Suisse court le grave danger de tomber sous la dépendance économique de l'étranger. Une activité intense et intelligente peut seule l'en dégager. C'est ce que M. Steinmann prouve dans sa brochure.

Dernière Heure

Les conférences des Alliés

Paris, 12 août.

Le Conseil suprême des Alliés s'est réuni l'après-midi, en l'absence de M. Tardieu, actuellement souffrant. Le Conseil s'est occupé du traité de paix avec la Bulgarie. Il a examiné la situation créée par les événements de Hongrie. Le gouvernement roumain n'a pas encore fait connaître sa réponse à la note de l'Entente l'invitant à ne pas prendre en Hongrie d'initiative personnelle et à conformer ses décisions à celles de la commission militaire interalliée envoyée à Budapest.

Les délégués tchéco-slovaques ont fait parvenir à la Conférence une note protestant contre l'entrée des troupes roumaines à Budapest et les réquisitions importantes qu'elles ont faites en Hongrie, réquisitions qui, suivant le point de vue tchéco-slovaque, diminuent les stocks de la Hongrie sur lesquels la Tchéco-Slovaquie a des droits.

La délégation allemande à Versailles a adressé à la Conférence deux notes dont l'une est la réponse, évasive d'ailleurs, aux questions posées à l'Allemagne par les Alliés relativement à la vente détournée des biens domaniaux allemands dans le Schleswig. L'autre demande la constitution d'une commission mixte qui réglerait l'application des clauses militaires, maritimes, navales et aériennes du traité.

Paris, 12 août.

(Havas.) — Les conférences de Versailles sont interrompues jusqu'au 18 août.

Le traité de paix aux Etats-Unis

New-York, 12 août.

(Havas.) — Le correspondant du *World* dit que les républicains et les démocrates sont en train de s'accorder pour arriver à un règlement rapide de *la question du traité de paix, par* l'examen d'un programme de commentaires convenant aux républicains, acceptable pour les démocrates et ne soulevant pas d'objections des autres nations signataires.

Le président Wilson n'a pas encore participé à l'accord, dont il ne s'occupera que lorsque le projet provisoire sera agréé par les deux partis. Quarante-cinq démocrates et vingt républicains ont l'intention d'accepter le traité.

A Budapest

Budapest, 12 août.

Le secrétaire d'Etat Dr Jean Szuery a été nommé ministre du Commerce.

Le Dr Eugène Polnay, directeur général de la Cie de navigation Atlantica, a été nommé *ministre de l'alimentation.*

Les vacances de M. Lloyd George

Londres, 12 août.

(Havas.) — M. Lloyd George aurait l'intention de prendre quelques jours de repos en Bretagne, avant de revenir à Paris pour le règlement définitif des traités de paix.

Manifestations parisiennes contre la vie chère

Paris, 12 août.

(Havas.) — La vie chère occasionne chaque jour des incidents divers. Hier matin, lundi, aux Halles centrales, les petits détaillants du pavillon des œufs, beurre et fromage se plaignirent des prix trop élevés affichés par les mandataires. De vives paroles et des horions furent échangés. Un journaliste fut violemment malmené. Aucune vente n'a été opérée.

L'effervescence a duré tout la matinée, et, l'après-midi, les détaillants se sont réunis. Ils se sont plaints des comités de vigilance organisés depuis quelques jours dans divers quartiers, comités dont ils considèrent l'action comme illégale et qu'ils ne jugent pas qualifiés pour déterminer les prix de vente. Les détaillants reprochent également à la presse, qui mène une active campagne, de les rendre responsables de l'augmentation du prix de la vie.

Les suffragettes bruxelloises

Bruxelles, 12 août.

(Havas.) — A l'occasion d'une journée féministe, un cortège nombreux a parcouru les rues, provoquant une contre-manifestation et des bagarres. Quelques arrestations ont été opérées.

Un sauvetage fructueux

Londres, 12 août.

(Havas.) — L'amirauté a recouvré un million de livres sterling en numéraire provenant de l'épave du *Laurentic*, coulé pendant la guerre.

Les mineurs anglais

Londres, 12 août.

(Havas.) — Les mineurs des charbonnages de Lochore, comté de Fife, se sont mis en grève pour une question de salaire.

Changes à vue de la Bourse de Genève

Le 12 août

Les cours ci-après s'entendent pour les chiffres et versements. Pour les billets de banque, il peut exister un écart.

Le premier cours est celui auquel les banques achètent ; le second, celui auquel elles vendent l'argent étranger.

	Demande	Offre
Paris	72 90	74 90
Londres (livre st.)	24 35	24 75
Allemagne (marc)	30 85	31 85
Italie (lire)	61 55	63 55
Autriche (couronne)	12 50	14 50
Prague (couronne)	21 —	23 —
New-York (dollar)	5 45	5 85
Bruxelles	70 50	72 50
Madrid (peseta)	105 80	107 80
Amsterdam (florin)	211 25	213 25
Pétrograd (roubls)	28 —	32 —

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 12 août

BAROMÈTRE

THERMOMÈTRE C.

Août	6	7	8	9	10	11	12	Août
7 h. m.	14	18	14	14		20	14	7 h. m.
11 h. m.	17	19	16	16		23	21	11 h. m.
7 h. s.	17	17	15			20		7 h. s.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 12 août, midi.

Beau temps. Température en hausse.

†

Monsieur Florentin Coquoz et ses filles Marie et Mathilde, à Granges ;
Mme et M. Léonard Vienne-Coquoz et leurs enfants, à Attalens ;
Mme veuve Aloyse Giroud-Maillard et famille à Villaranon ;
M. François Monney-Maillard et famille, à Billens ;
Mme veuve Suzanne Bays-Coquoz et famille, à Chavannes-les-Forts ;
Mme veuve Caroline Coquoz-Girard, à Lieffrens ;
et les familles alliées ont la profonde douleur de faire part du décès de leur regrettée épouse, mère, belle-mère, grand'mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine,

Madame Victorine COQUOZ
née Maillard

enlevée à leur affection, après une courte maladie, le 10 août, à l'âge de 64 ans, munie des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Attalens, le mercredi, 13 août, à 9 heures 45.

Cet avis tient lieu de faire part.

†

L'office anniversaire pour le repos de l'âme de

Monsieur Xavier Bulliard
gendarme

aura lieu mercredi, 13 août, à 8 heures, à Belfaux.

Madame Louis Bæchler et ses enfants, profondément touchés de la sympathie qui leur a été témoignée à l'occasion de leur grand deuil, remercient bien sincèrement toutes les autorités et personnes qui y ont pris part, spécialement le haut Conseil d'Etat, le Grand Conseil, la Justice de paix et la Banque de l'Etat.

EN CAS DE DÉCÈS
adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmuller, Genton, Chevallaz (S. A.)
Béat CORBOUD, représentant
Fribourg
Magasin et bureaux : rue de Lausanne, 66
Fabrique spéciale de **CERCUEILS** Téléphone **COURONNES** Grand choix de
Siège social : LAUSANNE

Vente d'un beau domaine

Lundi, 25 août, dès 1 h. de l'après-midi, à l'auberge de Grandsivaz, le soussigné exposera, en vente volontaire aux enchères publiques :

a) en 2 lots d'environ 38 poses ; *b)* en 1 seul mas, les immeubles qu'il possède à Grandsivaz, près de la route cantonale, comprenant :

1° 1 maison d'habitation avec grange, 2 écuries, remise, 2 caves, assots et place pour machine à battre ;

2° 1 maison d'habitation neuve avec cave, bûcher et assots ;

3° 1 grange à pont avec deux écuries, creux à purin et cave ;

4° logement de deux chambres, grenier, remise et toit-abri pour 5 chars de foin ;

5° 1 four avec bûcher ;

6° 76 poses 226 perches de bon terrain, dont 6 poses en forêts. Bois exploitable : environ 400 m³ et plusieurs milliers de jeunes plantes de 10-20 cm. de diamètre, en pleine croissance.

Taxe cadastrale : 121,940 francs.

Entrée en jouissance le 22 février 1920. Grande facilité de paiement. Les conditions de vente seront lues avant la vente. 5608

Pour visiter le domaine, s'adresser à **M. Savary, à Grandsivaz.**

L'exposant :
Marcel Renevey, Semsales

Institut Helvétique

Serafino BALESTRA, ci-devant Landriani
LUGANO
dirigé par l'Oeuvre de Don Bosco.
Ecoles primaires, secondaires, commerciales. *Cours spécial d'italien* pour élèves de langue étrangère. *Cours de vacances.* Pour programmes et informations, s'adresser à la
DIRECTION.

Vente publique

Le soussigné exposera aux enchères publiques, **samedi 16 août,** à 1 heure de l'après-midi, à Chandossel, la récolte en regain de 16 poses.

Favorables conditions de paiement. 5634

L'exposant : **Julien Genilloud.**

Moulins de Pérolles S. A.
FRIBOURG

Le coupon N° 9 est payable dès ce jour par
Fr. 35.–
à notre Caisse. P 5506 F 5633
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Dimanche 17 août
dès 3 heures de l'après-midi
à l'auberge d'Ependes
JEU DES VÉLOS
Course avec obstacles et concours d'adresse
Bonne musique
On reçoit les inscriptions. Invitation cordiale.
5635-1001 **L. Maurou, tenancier.**

Avis important

Le syndicat des maçons-manœuvres de Fribourg et des environs avise le public qu'il a formé une coopérative ouvrière, laquelle se charge d'entreprendre tous les travaux de maçonnerie, canalisations, bétons armés, réparations de façades, taille de pierre, terrassements, construction de routes, transformations pour des magasins, fabrication de monuments, etc.

Notre coopérative ouvrière se charge tout particulièrement de la construction de maisons locatives ouvrières à des prix défiant toute concurrence et exécutées très promptement, avec un système de briques creuses contre l'humidité.

Etant donné que nous n'avons pas de frais de bureau, etc. et que nous travaillons nous-mêmes, nous pouvons satisfaire la clientèle.

Profitez, avant l'hiver, pour avoir un travail exécuté dans des conditions favorables.

Adressez vous au président du syndicat des maçons-manœuvres : **Oscar Cotting, maçon, Neuveville, 90,** et au secrétaire, **Bottinelli.**

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
MUHLEMANN & LABHART
Succ. de Ls Pfyffer
Rue de Lausanne, 36
Montres de précision
OMÉGA, ZÉNITH, ALPINA, etc.
BIJOUTERIES FINES
Grand choix d'argenterie
RÉPARATIONS
Travail soigné. Prix modérés.
Maison de confiance

Vente de fleuries de regain

de la contenance d'environ 15 poses, **jeudi 14 août, à 8 heures du matin,** au domicile de M. Joseph Perritaz, à Estavayer-le-Gibloux. Payement comptant.

Représentant
EST DEMANDÉ

pour le canton de Fribourg pour la vente des vins du Valais, ouverts et en bouteilles.

S'adresser sous chiffres P 11819 F à **Publicitas S. A. Lausanne.**

HUILES & GRAISSES COMESTIBLES

Nous expédions partout, contre remboursement, en colis postaux de 5, 10 et 10 kg., emballages soignés, notre excellente **GRAISSE MÉLANGÉE** extra fine (saindoux, graisse de rognons, etc.), **à 5 fr. 60** le kg.; notre première qualité d'**HUILE COMESTIBLE,** sans goût, **à 5 fr.** le litre, bidons facturés en sus.

Adresser sans tarder les commandes à l'**HUILERIE LE PHARE, NEUCHATEL.** 5421

TEXTON
SEL DE CÉLERI
le sel de Céleri ***Tex-Ton*** *est supérieur. Il donne à tous les aliments: potages, légumes, salades, sauces, une saveur délicieuse. Demandez partout les produits* ***TEX-TON***
de Gümligen et de Nyon

Vente de regain

Le lundi 18 août, dès 3 heures après midi, le soussigné vendra aux enchères publiques les fleuries en regain, d'environ 18 poses.

Rendez-vous des miseurs au **Buffet de la gare, à Cressier-sur-Morat.** P 5488 F 5621

Cressier, le 10 août 1919.

L'exposant : **Paul TORCHE.**

Tourbe de Dirlaret
sèche et de 1re qualité

livrable immédiatement au prix de **8 fr.** par 100 kg. en vrac devant domicile, **9 fr.** par 100 kg, en sacs devant domicile.

Payement à 6 mois net, ou en comptant avec 5 % d'escompte. — Commande à envoyer aux Bureaux : **102, rue de Zæhringen, FRIBOURG.** Tél. 3.15

A REMETTRE
pension
Pensionnaires assurés.
S'adresser sous P 5075 F à **Publicitas S. A., Fribourg.** 5164

A VENDRE
1 ou 2 bateaux
à 3 places, en bon état.
S'adresser chez **Ed. Grand, Route Neuve, 164.** 5535

A vendre
2500 liens de corde pour la moisson chez **Louis Grivel à Grolley.**

Tomates tessinoises Ia
10 kg. 5 fr. franco contre remboursement ; 100 kg. 35 fr. franco. — **Lugano Sicf. Notari, fils, Lugano.** 5474

FABRIQUE
DE
Chauffage central S. A., Berne
AUTOMATES électriques
pour la production d'eau chaude
MARMITES électriques
APPAREILS de chauffage électrique
DEMANDEZ LE PROSPECTUS F.

DACTYLE-OFFICE
Machines à écrire Américaines
Rue de Lausanne, 6, Fribourg. Tél. 359
LAUSANNE · VEVEY · GENÈVE

Travaux Dactylographiques
Copies de Manuscrits
Tirages de Circulaires
Maison principale à Lausanne fondée en 1895

H. LIPPACHER
Médecin-Dentiste
absent
jusqu'à fin août

Tailleurs de molasse
pour la taille des fours et fourneaux **sont demandés** tout de suite chez **Ls. Bourloud,** maître carrier-poêlier, **Granges-Marnand,** près Payerne.

MYRTILLES
superbes
cueillies par temps sec. Caissette de 5 kg. Fr. **7.50**
2 caissettes de 5 kg.
Fr. **14.50** franco
Wilh. ZANOLARI
Campocologno (Grisons).

A REMETTRE
tout de suite, pour cause de santé, **boulangerie,** remise à neuf, située en ville.

S'adresser sous P 5500 F **Publicitas S. A., Fribourg.** 5630

OCCASION
A vendre **maillots de bains** pour messieurs et **costumes** pour dames et fillettes. 5631
Avenue de Rome, 7.

Vente d'Hôtel
Lundi 25 août 1919, à 3 heures du jour, à **Faoug,** il sera exposé en vente aux enchères publiques **l'Hôtel du Cerf,** au dit lieu, comprenant : salle à boire, salles à manger, nombreuses chambres à coucher, salle de danse, chambre de bains; avec grange, écurie, étable à porcs, jeux de quilles, jardin potager et grand verger. Sur le désir de l'amateur, l'Hôtel peut être vendu complètement meublé. Cette propriété, située au bord de la route Lausanne-Berne, conviendrait à marchand de bétail, boucher, charcutier, ou marchand de vins.

Renseignements auprès du **Notaire Treyvaud, à Avenches.**

PERDU
Perdu une **montre en argent,** bracelet extensible, entre l'Hôtel de la Croix-Blanche et la poste de Marly ; ou entre la poste du Mouret et l'église de Praroman.

La rapporter, contre récompense, à la **poste de Marly.** 5637-1001

PERDU
un collier en vieil argent, avec breloque de Gambach à la gare, en passant par Miséricorde et la rue de Romont.

Prière de le rapporter, contre récompense, **à Publicitas S. A., Fribourg,** sous P 5509 F.

Abricots du Valais
Franco 5 kg. 10 kg.
Extra à stériliser Fr. 12.— 24.—
Albert Roth, Saxon (Valais).

PERDU
un bracelet ancien en or mat, par la rue de la Préfecture, Grand'Rue, r. de Lausanne et St-Pierre.

Le rapporter contre récompense sous chiffres P 5469 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

F. BOPP
Ameublements
rue de Tir, 8, FRIBOURG
Fournitures pour meubles et literie
coutils, crins, liche

Deux personnes
demandent, en ville ou aux abords imméd., **petit**
logement
tranquille et au soleil, de 2 chambres, cuisine et dépendances. 5455

S'adresser sous chiffres P 5343 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

ON DEMANDE
gentille
jeune fille
sortant de classe, comme **aide de commerce. Place d'avenir** pour personne de bonne volonté.

Adresser offres avec **certificats scolaires,** références et, si possible photographie à **MM. Paul Savigny & Cie,** Articles de photographie, Boulevard de Pérolles, 59, **Fribourg.**

Dr BONIFAZI
absent
jusqu'à fin août

UNE BONNE CUISINIÈRE
connaissant les deux langues, demande place dans intérieur de 1 ou 2 personnes.

Offres sous P 5499 F à **Publicitas S. A., Fribourg.** 5625

ON DEMANDE
une robuste fille
pour la cuisine et aider aux travaux de l'hôtel.
Bons gages.
S'adresser à **l'Hôtel de la Gare, GRANVILLARD.**

Myrtilles de montagne
MURES
caisse de 5 kg. 6 fr. 80 ; caisse de 10 kg. 13 fr. 40.
TOMATES
caisse de 10 kg. 4 fr. 60. Franco contre remb.
H. Balestra, Muralto.

A vendre
un char à pont tout neuf, à deux chevaux, *charronnage en chêne et frêne,* à 2 échelles ; essieux 15 lignes, largeur des roues 8 centimètres.

S'adresser à **Antoine Friedly,** charron-maréchal, **Formangueires-Lossy.** 5624-998

A vendre
4 truies portantes pr la fin du mois, chez **Alfred Terrapon, à Grolley.** 5629

COMPTOIR COMMERCIAL
Représentations en tous genres
Courtage - Commission
ET
DENRÉES COLONIALES EN GROS
Biscuits fins. - Epices. - Cigarettes
IMPORTATION EXPORTATION
F. ZAHND Fils & Cie
Pérolles, 12, FRIBOURG
Téléphone 7.32. *Télégramme : ZAVO, Fribourg.*

On demande
POUR ZURICH
une bonne fille de toute confiance, sachant faire la cuisine et connaissant tous les travaux d'un ménage soigné de deux personnes. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Bonne rétribution. 5575

S'adresser sous P 5454 F à **Publicitas S. A., Fribourg.**

ON DEMANDE
une
CUISINIÈRE
ou une fille à tout faire connaissant bonne cuisine bourgeoise, dans ménage soigné de 3 personnes avec femme de chambre.

Excellentes références exigées. Bons gages.

Offres sous P 5386 F à **Publicitas S. A., Fribourg.** 5497

Chauffeur
est demandé pour taxi. Offres s. chiffres P 5288 F à **publicitas S. A., Fribourg.** 5399

Servante de cure
EST DEMANDÉE
S'adresser à **M. le curé d'Aumont.** 5449

Importante maison de vins en gros **demande** sérieux
représentants régionaux
à la commission. S'adres. avec références à **Champouillon & Cie, 4,** Rue des Voisins, **Genève.**

Mme Edgar de Pourtalès, **demande** pour le 1er septembre, à Neuchâtel, une
CUISINIÈRE
bien recommandée, et une jeune
femme de chambre
sachant coudre et repasser.

S'adresser par écrit à **Chardonne sur Vevey.**

On demande
pr le 1er septembre, jeune
SOMMELIÈRE
parlant couramment les deux langues et connaissant bien son service, pour Restaurant à Montreux.

Certificat et photographie sont à envoyer sous P 5474 F à Publicitas S. A., **Fribourg.** 5605

Deux bons
ouvriers-cordonniers
sont demandés à l'atelier de ressemmelages **L. Zeisler, rue de Lausanne, 43.** P 5479 F

Pour tout de suite, **M. de Reynold, Cressier-s.-Morat, demande**
DOMESTIQUE
très sobre et de toute confiance, qui aurait pour peu de semaines un cheval à soigner et un peu le service de la maison, et éventuellement, à la ville faire un service complet de valet de chambre. Beaux gages selon les capacités et références présentées.

On demande
comme aide-jardinier,
un jeune homme
fribourgeois, d'une vingtaine d'années, sachant conduire un cheval.

Adr. offres à **J. Frossard,** jardinier, **Inzlingenstrasse, 247, Riehen,** près Bâle.

A VENDRE
domaine
de 30 poses ; bons bâtiments ; terrain de 1re qualité. Fourrage de 1919, bétail et chédail. Prix et conditions avantageuses.

Domaine de 43 poses, dont 10 en forêt, avec moulin. Force hydraulique 15 HP grange, deux écurie. Situé sur la route communale. 5580

S'adresser à **l'Agence Immobilière A. Frossard, rue des Epouses, Fribourg.**

A VENDRE
pour cause de départ
motosacoche
6 HP avec side-car, en parfait état de marche.

S'adresser sous P 5491 F à Publicitas S. A. **Fribourg.** 5622

Remise de commerce

Nous avons l'honneur d'informer notre honorable clientèle que, dès le 4 août, nous remettons notre commerce de denrées coloniales à **MM. S. Bæriswyl & Cie, Fribourg.**

Nous remercions sincèrement tous nos clients pour la confiance témoignée durant de longues années à notre maison et la prions de la reporter sur nos successeurs.

NEUHAUS-RUEDIN & Cie.

MM. S. Bæriswyl & Cie

avisent le public de la ville de Fribourg et de la campagne que, le 4 août 1919, ils ont repris à leur compte le commerce de denrées coloniales de MM. Neuhaus-Ruedin et Cie.

Par des marchandises de choix et un service diligent et soigné, ils s'efforceront de mériter la confiance témoignée à cette ancienne maison.

Fribourg, le 4 août 1919.

S. BÆRISWYL & Cie, avenue de la Gare.

Fabrique de chocolat et de produits alimentaires de VILLARS (S. A.)

Conformément à la décision de l'assemblée générale des actionnaires du 18 juillet 1919, le dividende pour l'exercice 1918/19 est payable dès le **15 août par 8 fr. sur présentations des actions** qui seront échangées contre les nouveaux titres

à Fribourg : au siège social.

Prière de ne pas envoyer les titres avant le 15 août.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

SOUMISSION

Les travaux de couverture, ferblanterie, gypserie, peinture, menuiserie, serrurerie et appareillage de l'école communale de Vuisternens-en-Ogoz sont en soumission à partir de lundi, 11 août.

Les intéressés peuvent prendre connaissance des plans, avant-métrés et cahier des charges au bureau de **M. Rod. Spielmann, arch., Pérolles, 16,** le matin, de 8 à 11 heures. P 5379 F 5593

Les soumissions devront parvenir au plus tard le **samedi 16 août** au Secrétariat communal.

LE
LION NOIR
A REPRIS
la FABRICATION d'AVANT-GUERRE
QU'AUCUN AUTRE PRODUIT N'A PU ÉGALER

TOUTES ses LIVRAISONS sont FAITES
en BOITES de FER IMPRIMÉES
du MODÈLE CI-DESSUS
P. PLASSAT, Dépositaire, **BIENNE.**
Se méfier des contrefaçons

NOUVEAUTÉ
Presseur et extenseur de pantalons **FORM**
Grande utilité en voyage et en domicile.
Plus de repassage ! Economie de temps et d'argent
AU DÉPART, Fribourg

Bains de Schwefelberg (Berne)
Altitude 1400 mèt. Région du Gantrisch
Lieu de cures d'air incomparable (particulièrement recommandé contre la nervosité) au milieu de grandes forêts de sapins. Sources sulfureuses renommées. Service d'automobile-poste depuis Fribourg. Médecin de cure. Lumière électrique. Pension depuis Fr. 8.50.
3895 Direction : **F. Lüthi.**

Vente juridique

Mercredi, 13 août, dès 9 heures du matin, à la Salle des ventes, Maison judiciaire, à Fribourg, l'Office des faillites de la Sarine vendra aux enchères publiques une certaine quantité de marchandises, telles que confiserie, chocolat, biscuits, épicerie, mercerie, savon, tabac et cigares, ainsi que quelques meubles, provenant de la masse en faillite Welti-Kolly, à Bourguillon.

Le préposé aux faillites.

Guérison des **HERNIES** sans opération
Berne, Wallgasse, 4, le mercredi, de 2 ½ à 7 h.
Procédé de guérison d'ancienne renommée.
Méd.-Dr E. Steffen, Bâle.